

de développer l'instruction publique, d'en élever de plus en plus le niveau, et d'en faire ainsi une chose toujours plus haute et plus parfaite. Or nul genre d'étude, nul progrès du savoir humain qui ne se puisse pleinement harmoniser avec la doctrine Catholique.

*Exhortation à la presse de propager ces enseignements ; l'attitude qu'elle devra garder.*

A expliquer et à défendre tout ce que Nous avons dit jusqu'ici, ceux-là d'entre les catholiques y peuvent puissamment contribuer, qui se sont consacrés aux travaux de la presse, et surtout de la presse quotidienne. Qu'ils se souviennent donc de leur devoir. Qu'ils défendent religieusement et avec courage tout ce qui est vérité, droit, intérêt de l'Eglise et de la société : de telle sorte, pourtant qu'ils restent dignes, respectueux des personnes, mesurés en toutes choses. Qu'ils soient respectueux, et qu'ils aient une scrupuleuse déférence envers l'autorité épiscopale, et envers tout pouvoir légitime.

*L'Union dans la pensée et l'action condition nécessaire du succès.*

Plus les temps sont difficiles, plus le danger de division est menaçant, et plus aussi, ils doivent s'étudier à inculquer cette unité de pensées et d'action, sans laquelle il y a peu, ou même point d'espoir d'obtenir jamais ce qui est l'objet de nos communs désirs.

*Bénédictio finale.*

Comme gage des dons célestes et de Notre affection paternelle, recevez la bénédiction apostolique que Nous vous accordons très amoureusement dans le Seigneur, à vous, Vénérables Frères, à votre Clergé et à vos ouailles.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le huitième jour de Décembre de l'année 1897, la vingtième de Notre Pontificat.

LÉON XIII. PAPE.

